Activité 3

* D’un point de vue historique, les cultures des élèves n’étaient pas les bienvenues dans l’école obligatoire occidentale de la deuxième moitié du 19e siècle. Les préoccupations de l’époque étaient centrées sur l’impératif de scolariser tous les élèves, au-delà de leurs appartenances culturelles ou régionales, pour en faire des citoyens à part entière de l’État-nation. Ainsi, les cultures particulières des élèves devaient progressivement s’effacer pour laisser la place à une culture nationale unitaire.

Ce monoculturalisme initial de l’école a été contesté de manière diverse et spécifique selon les contextes nationaux. En effet, le mouvement des droits civiques a été à l’origine du changement radical de posture de l’école en ce qui concerne les cultures minoritaires. Le combat de Martin Luther King et son fameux discours « I Have a Dream » du 28 août 1963 illustrent bien l’espoir de connaître une éducation multiculturelle qui briserait les barrières ethnoculturelles.

La deuxième contestation du monoculturalisme de l’école est venue des organisations internationales. Ainsi, l’Unesco a appelé, dès le début des années cinquante, les États membres à valoriser l’apport positif à l’école de tous les groupes ethniques et des migrants. Par ailleurs, le Conseil de l’Europe, au moins en ce qui concerne l’espace européen, a joué un rôle clé par le biais de recommandations aux États membres allant dans le sens de la valorisation de la culture des élèves migrants ou de celle des enfants du voyage comme les Tziganes et les Roms.